

Lectures

- Actes 6, 1-7
- 1 Pierre 2, 20-25

- Jean 14,1-12 qui servira plus particulièrement de support à la prédication

Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et Croyez en moi.
Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.
Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.
Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.
Thomas lui dit: Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment pouvons-nous en savoir le chemin?
Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.
Philippe lui dit: Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.
Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: Montre-nous le Père?
Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.
Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi; Croyez du moins à cause de ces œuvres.

Voilà un texte qui nous replonge dans les "je suis" de Jésus tels que nous les rapporte l'Évangile de Jean. Vous les connaissez par cœur?

Je suis ... la résurrection et la vie, la lumière du monde, la porte, le bon berger, le pain de vie, le cep...

Pour aujourd'hui, tout part d'une inquiétude des disciples, inquiétude que l'on comprend bien ! Voyez donc : ils ont tout quitté, famille, travail, amis pour suivre Jésus. Ils ne se sont probablement pas lassés d'écouter l'enseignement passionnant de leur maître. On leur a très probablement raconté qu'il vient de ressusciter Lazare. Et patatras, Jésus leur apprend successivement que lui-même va mourir d'une mort douloureuse, que l'un des disciples va le trahir (Judas), qu'un autre disciple (Pierre) va le renier. Voilà de quoi faire sombrer leurs certitudes et leur sécurité. Je pense qu'il faut avoir cela en tête avant de s'intéresser au dialogue entre Jésus et les disciples.

Ce dialogue va commencer par un appel à la foi, à la confiance "croyez", puis Jésus va confirmer son départ, mais aussi confirmer qu'il n'abandonne pas ses disciples, il leur a déjà montré le chemin, le chemin qui mène au père, qui mène à Dieu.

Là, Jésus adresse un point qui touche à l'universalité de la condition humaine : toutes les religions ont voulu trouver un chemin, une route vers Dieu, vers l'infini et vers l'éternel. Dans cette fatalité qui fait de la vie un chemin qui mène inévitablement de la naissance à la mort, qui fait que nos vies et les générations se succèdent et passent comme les fleurs des champs, ou comme les feuilles des arbres, saison après saison, il s'agit de trouver un chemin de traverse, un chemin pour échapper à cette fatalité ; jusque là, rien de particulier, rien de chrétien dirais-je.

Mais Thomas va, par sa question candide, pousser Jésus à nous fournir cet enseignement mémorable "je suis le chemin, la vérité et la vie". Notez bien, Jésus ne dit pas "à des moments je suis le chemin, à d'autres je suis la vérité, et encore à d'autre je suis la vie". Il est tout cela en même temps.

Le chemin.

Jésus se présente ici comme le chemin qui mène au Père, qui mène à Dieu. Le chemin, voilà qui peut résonner étrangement pour nous qui vivons dans le monde de l'immédiateté, de l'instant, alors que Jésus nous parle d'un chemin, et un chemin, cela s'inscrit dans la durée, cela peut être long; long... comme une vie. Philippe, dans son dialogue avec Jésus, va se montrer comme un homme bien pressé "montre-nous le Père, cela nous suffit bien". Nous avons l'impression que dans la perspective que nous dessine Jésus, le chemin devient aussi important que le but, Jésus aussi important que le Père puisqu'ils sont en communion.

Ciel ! Le chemin serait donc aussi important que le but? A notre époque où l'on obtient tout si rapidement, un clic de souris et le colis est déjà là, le but est devenu bien plus important que le chemin. Mais interrogez les pèlerins qui vont à pied à Saint Jacques de Compostelle : Saint-Jacques, ils peuvent y aller en une heure d'avion, mais préfèrent cependant marcher des semaines entières. Pour eux, le chemin est plus important que le but. Faire l'économie du chemin, vouloir accéder à Dieu sans Jésus, c'est un raccourci qui ne mène à rien, autant essayer de faire passer un chameau par le trou d'une aiguille. Jésus est le chemin, et il nous accompagne sur le chemin de nos vies, comme il a cheminé avec les disciples sur le chemin d'Emmaüs.

Ce chemin, le chemin de nos vies, est un chemin bien compliqué. Pour nous qui sommes adultes, il y a des intersections, des bifurcations où nous devons prendre la bonne direction, prendre les grandes et les petites décisions de nos vies, sans avoir toujours de panneau indicateur toujours très clair.

Mais puisque Jésus est le chemin, nos chemins, nos routes partagent un point commun, du plus jeune au plus âgé d'entre nous. La puissance créatrice de Dieu fait que quelles que soient nos erreurs passées, quelque soient nos mauvaises décisions dont nous pensons qu'elles nous ont éloignées de Dieu, peut importe, Dieu remet toujours devant nous une intersection, un croisement de chemin où nous pouvons remettre nos vies sur le chemin de Dieu.

Sur le chemin de nos vies, Jésus est à ce point proche de nous qu'il est le chemin. Sur ce chemin, il place sans cesse des possibilités nouvelles, de paix, de réconciliation avec Dieu, de retour vers Dieu. Et qui sait, peut-être ce temps de confinement si particulier que nous vivons est peut-être aussi un temps pour cheminer avec Jésus vers Dieu....

Il y a un second point que nous partageons tous sur nos routes, et c'est sans nul doute la plus merveilleuse découverte du christianisme, c'est que si nous cherchons à marcher vers Dieu, Dieu marche depuis longtemps vers nous. En Jésus-Christ, Dieu s'est fait homme et il est venu à notre rencontre. Il n'est plus besoin d'aller sur des montagnes pour adorer Dieu en esprit et en vérité¹.

Tout autant qu'un chemin de l'homme vers Dieu, Jésus est le chemin de Dieu vers l'homme. Si nous cherchons Dieu, il nous cherche avec bien plus de jalousie et d'opiniâtreté.

Voilà la première chose que je voudrais que nous retenions ce matin : Jésus est à ce point proche de nous sur le chemin qu'il en est devenu le chemin, tout autant chemin de l'homme vers Dieu que chemin de Dieu vers l'homme.

Il est la vérité

Le second point de la phrase de Jésus c'est "je suis la vérité". Ce mot de vérité revient souvent dans l'Évangile de Jean, depuis le prologue "la parole a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité"², en passant par le dialogue avec les juifs « vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre"³, jusqu'au procès avec Pilate où Jésus nous assure qu'il est venu dans le monde "pour rendre témoignage à la vérité", affirmation à laquelle Pilate répond par une question célèbre "qu'est-ce que la vérité?"⁴.

Cette question est aussi une question que nous nous posons ce matin. et y répondre en bon élève "Jésus est la vérité" ne serait pas conforme à la vérité, ou tout au moins pas complètement.

Jésus est la vérité de ma vie, au centre de ma vie. Voilà la réponse que nous devrions apporter. Sur le chemin de la vérité, l'erreur est de confondre réalité et vérité. La réalité est objective, mais elle ne produit pas d'effet dans ma vie. $2+2=4$, comme nous l'avons appris à l'école primaire, $e=mc^2$ comme l'a démontré Einstein dans sa célèbre théorie de la relativité sont des réalités physiques, mais cela ne m'aide pas à vivre, ne m'aide en rien sur le chemin de la vie, tout au plus cela m'aide acheter une baguette de pain ou à faire fonctionner le gps de ma voiture.

On va le dire autrement : "Jésus n'est pas objet de raison, mais de foi", et ça finalement les disciples ont du mal à l'admettre. Je vous le disais à l'instant : ils ont tout quitté pour un maître qui va mourir, trahi et renié. La raison dirait de tout arrêter,

¹ Jean 4 :23

² Jean 1,14

³ Jean 8 :32

⁴ Jean 18,37 et 38

mais la foi dit de continuer sur le chemin. Nous aussi, restons lucides, il y a des moments où nous le trahissons, le renions... il a vécu dans la pauvreté, et nous recherchons la richesse, il a parlé de vie éternelle et nous gardons les yeux sur ce que nous pouvons palper, acheter, toucher.

Je vois plutôt la vérité comme une réconciliation ; la vérité est une réconciliation entre la parole et l'acte. Chez Jésus, il n'y a pas d'écart entre le dire et le faire, quant à Dieu, il dit et la chose est accomplie. Pour nous, il en est autrement, et nous avons parfois du mal à assurer la cohérence entre ce que nous disons être et ce que nous sommes, entre ce que nous sommes appelés à être et ce que nous parvenons à être, entre notre part d'éternité, de divin, et notre part de fini, de mortel. Mais la vérité dans nos vies c'est que Jésus peut réconcilier tout cela, il l'a déjà fait avec les béatitudes. Malgré cet apparent abîme, il reste un chemin entre toi et Dieu.

Je vois aussi la vérité comme une sincérité, par rapport à la culture hébraïque c'est peut-être d'ailleurs ce sens qui est associé à ce que les écrivains du nouveau testament ont rendu en grec par la vérité. La sincérité c'est justement de se présenter devant Dieu non pas en se considérant parfait ou juste, mais en gardant sous les yeux le vertigineux abîme qui nous sépare de Dieu. Je vous parlais tout à l'heure des religions en général, construction des hommes qui cherchent à bâtir à force humaine des routes pour aller vers Dieu, comme à Babel... et l'échec de ces constructions est qu'elles sombrent tôt ou tard dans l'hypocrisie. Il faut se grandir soi-même, se rendre juste soi-même pour atteindre Dieu. Il faut se mentir à soi-même et aussi mentir à Dieu pour persévérer sur ce chemin-là. Mais parce que Jésus-Christ est le chemin de Dieu vers l'homme, il est possible de se présenter devant Dieu, en sincérité, en vérité, sans se mentir et sans lui mentir.

Une autre erreur serait de penser que cette vérité devrait être la même pour tous. "2+2", "E=mc²" sont valables pour tous, partout. C'est objectif... s'il y a un seul Dieu, un seul médiateur entre Dieu et l'humanité (Jésus), l'effet que cela produit dans nos vies, dans l'intimité de nos nuits et de nos cœurs, au plus profond de chacun de nous, est différent mais tout aussi "vrai" pour autant que nous soyons sincères.

Au tout début du passage que nous avons lu, Jésus rappelle qu'il y a beaucoup de demeures dans la maison de Dieu, nous reviendrons plus en détail sur la notion de demeure, mais nous voyons bien la diversité qui existe dans nos manières d'habiter notre foi.

Voilà le deuxième point que je voudrais retenir ce matin, cette vérité que Jésus incarne n'est pas une théorie, une doctrine, ou encore une belle histoire. Cette vérité est au cœur de chacun de nous, au cœur de nos vies, dans notre réception du message de l'évangile, dans nos angoisses et nos tempêtes qu'il a apaisées, nos deuils dont il nous a relevés, nos joies partagées, et même dans nos révoltes et nos incompréhensions.

Il est la vie

Ce thème revient très souvent dans les Évangiles et particulièrement dans l'Évangile de Jean : avec le prologue, les « je suis », "le pain de vie", "la résurrection et la vie", avec Pierre qui dit à Jésus "vers qui irions-nous, c'est toi qui a les paroles de la vie éternelle". Je vous disais il y a quelques minutes que Jésus ne nous a pas communiqué une doctrine, non, il nous a communiqué la vie, la vie dans toutes ses dimensions.

Jésus a été un grand maître spirituel, mais d'autres sont venus avant lui, d'autres encore après lui... Socrate, Diogène, Rousseau, Voltaire, Eggel, Nietzsche... tous ont bâti de magnifiques édifices intellectuels, aussi grands que la tour de Babel, mais ces édifices intellectuels n'étaient pas des demeures ou des maisons où vivre, d'ailleurs y ont-ils eux-mêmes habité ?

Jésus, en vérité, a vécu comme il a prêché, il y a placé sa vie, il a habité lui-même l'édifice qu'il a construit. Ces demeures, cette place qu'il a préparée pour nous (c'est ce qu'il promet au début du passage que nous avons lu), ce sont nos vies, nos existences qu'il nous invite dès maintenant à habiter pleinement. Nos vies sont comme des maisons, et comme dans toutes les maisons il y a des pièces nobles et des pièces moins nobles.

Je vais vous raconter une petite histoire (presque) vraie... j'avais un voisin qui habitait un petit studio dans l'immeuble à côté de la maison. Un jour, j'ai appris qu'il déménageait, il avait hérité de la vaste demeure familiale, grande maison bourgeoise en meulière... Quelques mois plus tard, je l'ai revu (la maison était au bout de la rue), il m'a invité à venir lui rendre visite, ce que j'ai fait le samedi suivant.

Grande a été ma surprise : il y avait un magnifique salon, une magnifique bibliothèque au premier étage, très bien garnies, et de vastes chambres. Mais mon ex-voisin se contentait de fréquenter la cave, et la cuisine où il s'était même installé un canapé et une télévision. Surprenant!!! Je lui ai fait part de ma surprise, mais il m'a répondu qu'il était très bien comme ça, et que cela suffisait à occuper son temps.

Cela vous surprend ? Savez-vous que nous faisons la même chose? oui! Dans la demeure que Jésus nous a (déjà) préparé, il y a des pièces moins nobles (comme la cave, la cuisine, là où l'on s'occupe de choses matérielles), mais il y a aussi des pièces nobles, spirituelles (comme la bibliothèque où l'on lit), comme la chambre où Jésus nous a recommandé d'aller prier et où il nous promet le repos.

La vie que Jésus nous communique, la demeure qu'il nous prépare dès maintenant, elle a toutes ces pièces et nous privilégions trop souvent la cave et la cuisine, c'est-à-dire le matériel, au détriment des pièces nobles, au détriment du spirituel...

Je ne dis pas de négliger le matériel, il saura lui-même se rappeler à notre souvenir...

Combien de temps ai-je passé cette semaine à la réserve, ou encore à faire des courses? Pour pas mal d'entre nous, le confinement a dégagé pas mal de temps libre. Mais qu'avons nous fait de ce temps libre ? Qu'ai-je fait de ce temps offert ? Combien de temps ai-je passé à la cuisine, où encore à satisfaire des besoins de

mon corps? Ai-je seulement passé un dixième de ce temps à satisfaire mes besoins spirituels? Combien de temps ai-je passé à regarder la télévision? ai-je consacré seulement un dixième de ce temps à des lectures bibliques? à lire des auteurs qui m'auraient raconté comment eux ont reçu la vérité de l'Évangile? si nous passions un dixième de notre temps dans les pièces les plus nobles de nos « maisons-vies », nos vies et notre paroisse en seraient transformées... et neuf dixième pour le reste, pour la cave, la réserve, la cuisine et le canapé, c'est déjà pas mal...

Lorsque Jésus se présente comme la vérité, vous vous rappelez de ce que je vous disais sur la vérité, réconciliation entre ce que nous sommes appelés à être et ce que nous parvenons à être, réconciliation entre notre part d'éternité, de divin, et notre part de fini, de mortel, il nous dit que dans notre « maison-vie » il y a des pièces pour vivre matériellement mais aussi des pièces pour vivre spirituellement. Cette réconciliation nous sommes invités à la vivre...

Le troisième point que je voudrais que nous retenions ce matin, c'est que Jésus ne nous communique pas une théorie intellectuelle de la vie, c'est la vie même... Vie à saisir dans toutes ses dimensions, sa dimension temporelle, la durée, le chemin, la patience, mais aussi dans sa dimension spirituelle, avec l'invitation qui nous est faite d'habiter toutes les pièces de cette maison qu'est la vie. C'est dans la vérité de sa vie que tout ceci se trouve réconcilié.

Amen